



Fleur séraphique

LE BIENHEUREUX CHRISTOPHE DE CAHORS

(Suite.)

LE Bienheureux Christophe notre Père que nous pouvons aussi appeler notre frère fit de nombreux miracles, car il était grandement en crédit et en faveur auprès de Dieu.

En la ville de Cahors, un enfant d'environ huit ans, du nom de Raymond, livrait les derniers combats de la vie, déjà les membres refusaient leur office, on le tenait pour mort ; mais voilà que l'homme de Dieu touché des instances et des cris d'une mère désespérée se met en prière, puis faisant le signe de la croix et plaçant sa main sur la tête du petit moribond il le bénit, aussitôt l'enfant parle, appelle sa mère, prend de la nourriture et guérit contre toute espérance humaine.

.....
En la même ville un autre enfant à l'agonie avait déjà perdu la parole, la mère appelle en hâte le bienheureux Père Christophe en la sainteté duquel elle avait toute confiance, afin qu'il priât pour son fils mourant ; le Bienheureux résiste, la mère redouble ses instances ajoutant qu'elle ne le laissera jamais partir avant qu'il n'ait guéri son fils. Le Père vaincu s'adresse alors au Seigneur en une fervente prière, et aussitôt, avant de quitter ce lieu, il rend l'enfant plein de santé à sa mère.

Toujours en la même ville un homme était depuis longtemps et fort gravement atteint d'épilepsie, il demanda à l'homme de Dieu de le bénir et il n'eut pas plutôt reçu cette bénédiction qu'il fut parfaitement guéri.

Une dame de Sauveterre fut prise d'une fièvre aiguë pendant qu'elle était à Cahors. Elle demanda alors avec une vive instance et une

—
gra
pria
miè
A
dura
mue
sain
résic
à l'in
croix
paro
Au
fort é
au p
vaqua
car c
temp
chute
proph
tie du
tous n
Christ
Le
qu'il a
tellus
s'étant
péché
démon
menon
confess
En la
grave r
ter, afin
ce mon
troisièm
revenu
« Ta par
lui répon